

et ses examinateurs, et dit avec une fermeté qui attire tous les regards, et surtout ceux du vieux maréchal et de son état-major. "Messieurs, je viens de recevoir, à l'instant même, vos félicitations, sur le succès de mon examen; mais, si, à votre point de vue, réciter son chapelet est indigne d'un militaire, je vous prie de vouloir bien les retirer; car je ne rougirai jamais d'une pratique de piété que je tiens de la religion catholique, et de ma tendre mère." *Bravo ! bravo !* s'écrie-t-on de toutes parts, et alors une salve d'applaudissements part de toutes les parties de l'assemblée, et le vieux maréchal s'avance vers ce digne jeune homme, et lui prenant la main, qu'il serre affectueusement, il lui dit du ton le plus solennel : "Jeune homme, conservez toujours ce cœur magnanime, que vous venez de nous montrer; soyez aussi ferme pour la défense de votre patrie, que vous venez de l'être pour votre religion. Je vous félicite de toutes les forces de mon âme!" Et à ce moment de nouveaux applaudissements éclatent dans toute l'assemblée. Admirons dans ce trait sublime, le noble courage du jeune homme qui en est le héros, et les fruits précieux de l'excellente éducation qu'il avait reçue de sa pieuse mère; et que tous les parents apprennent à leurs enfants à se montrer chrétiens dévoués dans toutes les circonstances où ils seront appelés à confesser leur foi.

(A continuer.)

LE DR. TREMBLAY

Si un étranger arrivait tout à coup dans la paroisse de St. Roch des Aulnets, il ne pourrait se défendre d'être saisi d'un profond étonnement, à la vue de toute